



Rapport annuel 2024 sur le **financement communautaire**



Table des matières

Introduction.....	3
Cadre de financement communautaire.....	3
Cadre d'évaluation du financement communautaire - Mesurer l'impact.....	4
Survol du Fonds de viabilité	5
À propos de ce rapport	6
Méthodologie	6
Limites	7
Impact en fonction des priorités	8
Priorité - Réduction de la pauvreté	9
Zone d'impact - Besoins essentiels	10
Zone d'impact - Insécurité alimentaire	12
Zone d'impact - Bien-être mental	15
Zone d'impact - Perfectionnement des compétences.....	18
Zone d'impact - Inclusion sociale.....	20
Zone d'impact - Navigation dans le système	22
Priorité - Développement communautaire	24
Priorité - Infrastructure sociale.....	26
Zone d'impact - Capacité des programmes, des organismes, des réseaux et des coalitions	27
Zone d'impact - Planification du système et changements	29
Conclusion	31
Remerciements.....	33
Références.....	34



Introduction

Cadre de financement communautaire

Le cadre de financement communautaire (CFC) de la Ville d'Ottawa vise à améliorer le bien-être communautaire à l'aide de fonds et de ressources investis dans le renforcement des capacités du secteur des services sociaux à but non lucratif, de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et d'accroître l'accès équitable aux services pour les résident-e-s les plus vulnérables.

Ces investissements dans la prévention à long terme et dans un large éventail de programmes et de services en consolidant l'infrastructure sociale augmentent la capacité de la Ville à continuer de répondre à des problèmes sociaux complexes.

En 2024, le Programme de financement communautaire a alloué 34 millions de dollars du budget municipal à 140 organismes à but non lucratif par le moyen des volets de financement suivants : Fonds de viabilité, Fonds pour la sécurité et le bien-être dans les collectivités, Financement

de projets, Fonds pour les événements civiques, Fonds pour les besoins communautaires émergents et Financement d'urgence. Pour de plus amples renseignements sur le Cadre de financement communautaire (CFC), rendez-vous à : ottawa.ca/financementCommunautaire.

Le CFC contribue à des stratégies clés de la Ville, notamment le [Plan de sécurité et de bien-être dans les collectivités](#), la [Stratégie de réduction de la pauvreté](#) et la [Stratégie de lutte contre le racisme](#).

Cadre d'évaluation du financement communautaire - Mesurer l'impact

En 2022, la Ville d'Ottawa a mis au point son nouveau Cadre de financement communautaire dans le but d'améliorer le bien-être communautaire en investissant des fonds et des ressources dans le renforcement des capacités du secteur des services sociaux à but non lucratif. L'accent a été mis sur la lutte contre les causes profondes de la pauvreté et l'accès plus équitable aux services pour les résident-e-s dont les besoins sont les plus grands et qui font face aux obstacles les plus importants.

Le Cadre d'évaluation du financement communautaire (CEFC) a été créé de concert avec les organismes de services sociaux à but non lucratif. Il s'agit d'une plateforme qui permet aux organismes qui reçoivent du financement de recueillir, de surveiller et de publier les données de l'évaluation des organismes et des programmes. Ce cadre renforce la redevabilité et la transparence du financement alloué en vertu du CFC.

Le CEFC a été entièrement mis en œuvre pour la première fois en 2024. Seuls les organismes financés par le **Fonds de viabilité** ont soumis des rapports dans le cadre du CFEF en 2024. Ceci représente 84 % des fonds alloués en vertu du Cadre de financement communautaire en 2024. Ce rapport présente les données de référence qui pourront être utilisées pour observer et analyser les tendances dans les années à venir.

Tous les rapports exigés pour le Fonds de viabilité ont été complétés par l'entremise de la plateforme de l'évaluation des impacts en ligne administrée par Context Research Group, une firme de recherche canadienne.





Survol du Fonds de viabilité

L'objectif du Fonds de viabilité est de maintenir un secteur social solide et durable, apte à fournir des services équitables aux résident-e-s qui font face à d'importants obstacles et défis. Il accorde aux organismes du financement soutenu sur cinq ans (2022-2026) afin de réaliser leurs activités de base et offrir des programmes qui viennent en aide aux résident-e-s aux besoins impérieux.

Le financement de base est ce qui permet aux organismes de réaliser leur mission. Ce financement est fondamental pour les organismes, car il leur fournit l'aide financière flexible et stable dont ils ont besoin pour fonctionner efficacement et de façon durable. Le financement de base leur permet de garder leurs portes ouvertes et de payer leur personnel. Ils peuvent ainsi se concentrer sur les services à fournir dans leur communauté, disposant d'une marge de manœuvre pour planifier, répondre aux besoins urgents et améliorer leurs programmes sans être liés à des projets spécifiques.

Quant au financement de programme, il est directement lié à la prestation de programmes précis.

En 2024, **28,3 millions de dollars** ont été attribués à **94 organismes**, dont **20,6 millions** ont été alloués

en tant que financement de base. **Soixante-quinze organismes** ont reçu du financement de base pour réaliser leur mission et fournir des services essentiels, tandis que **41 organismes** ont reçu des fonds dédiés à **71 programmes** spécifiques. Certains organismes obtiennent à la fois du financement de base et du financement de programme.

En 2024, les organismes bénéficiaires du Fonds de viabilité ont atteint **577 844 clients uniques** par leurs programmes et services - soit **7 097 467 contacts avec les clients**, ce qui représente le nombre de fois que les organismes bénéficiaires ont eu un contact avec leurs clients.

Le travail de ces organismes a été soutenu par **1 937 employé-e-s à temps plein** et **2 253 employé-e-s à temps partiel** qui ont consacré plus de **4 558 800 heures** à la prestation de programmes et de services communautaires essentiels. Et **18 265 bénévoles** ont également consacré plus de **1 022 470 heures** pour appuyer ces efforts.

Les services ont été fournis en **47 langues** (la plupart étant l'arabe, le cantonnais, l'anglais, le français, le mandarin, le somali, l'espagnol et le swahili). Par ailleurs, certains organismes ont recours à des services d'interprétation dans près de 230 langues.



À propos de ce rapport

Le présent rapport est un sommaire clair du financement accordé par la Ville d'Ottawa à des organismes de services sociaux à but non lucratif pour les soutenir dans leur mission. L'objectif consiste à travailler ensemble à bâtir une ville juste et inclusive pour tous les résidents et résidentes. Guidé par les priorités définies par le Cadre de financement communautaire de la Ville d'Ottawa, le présent rapport montre en quoi les programmes et les services actuels financés par le programme de financement communautaire améliorent la qualité de vie des communautés.

Méthodologie

L'information contenue dans le présent rapport provient des sondages menés auprès des clients et des rapports annuels de financement recueillis sur la plateforme en ligne d'évaluations des impacts des programmes et des services.

Tous les programmes financés par le Fonds de viabilité ont été évalués. Les organismes bénéficiaires de financement de base ont choisi un certain nombre de programmes pour évaluer leur impact sur leurs clients et représenter leur impact globalement. Un organisme bénéficiaire de financement de base peut évaluer d'un à

cinq programmes, dépendamment du montant de financement de base reçu chaque année. Au total, 225 programmes ont été évalués en 2024.

En 2024, **6 862 sondages d'impacts sur le client** ont été remplis par les clients des organismes bénéficiaires. En fonction de la structure et de la portée du programme (permanent ou basé sur une cohorte), les sondages ont été distribués soit à des clients pendant une période déterminée (par exemple deux semaines) soit à des clients faisant partie d'un nombre prédéterminé de cohortes, par exemple, un programme de groupe de 12 semaines en counseling ou en préparation à l'emploi, offert plusieurs fois par année.

Les sondages contiennent des commentaires importants sur le travail des organismes bénéficiaires et sur l'impact de ce travail sur les résident-e-s. Ils permettent d'améliorer continuellement les programmes et d'assurer qu'ils correspondent aux priorités retenues. À l'aide de données qualitatives et quantitatives, le rapport démontre les façons dont le financement aide les résident-e-s et présente les progrès réalisés dans l'atteinte des principaux résultats souhaités. Ces résultats souhaités sont l'amélioration du bien-être communautaire, un meilleur accès aux services, l'atténuation des effets de la pauvreté et le renforcement de l'engagement communautaire.

En utilisant ces méthodes d'évaluation, le présent rapport présente des résultats et des histoires vécues. Il se veut aussi le reflet de l'engagement de la Ville envers la transparence, la redevabilité et l'apprentissage continu et de sa volonté de bâtir des communautés plus saines et plus équitables pour tous et toutes.

Limites

Même si les sondages d'impacts sur le client et les données des rapports annuels sur le financement de programme donnent une bonne idée de l'impact des programmes dans la communauté, les données tirées de l'évaluation des programmes fournissent une vue limitée de ce que le financement de base permet véritablement aux organismes d'accomplir. L'évaluation des programmes démontre comment ces ressources financières ont un impact sur les clients, mais elle ne mesure pas leur impact sur les capacités internes et la durabilité des organismes.

Il est aussi important de noter que même si ce financement est important pour le soutien des organismes à but non lucratif, le Fonds de viabilité de la Ville n'est pas leur unique source d'aide financière. Bon nombre de ces organismes font aussi appel à d'autres bailleurs de fonds comme le gouvernement fédéral ou provincial, des fondations privées, des commanditaires corporatifs, des campagnes de financement et des donateurs particuliers. La contribution de la Ville fait partie d'un vaste réseau de soutien qui aide ces organismes à fournir des services précieux pour la communauté.





Impact en fonction des priorités

Le Cadre d'évaluation du financement communautaire (CEFC) réunit les trois priorités de financement du Cadre de financement communautaire (CFC) : réduction de la pauvreté, développement communautaire et infrastructure sociale en un portrait clair pour montrer la valeur globale de ces investissements.

Pour mieux démontrer ce que les programmes et des services financés ont accompli, le CFC utilise plusieurs zones d'impact. Ce sont des groupes d'activités semblables qui font partie de chaque priorité du financement et qui permettent d'atteindre un objectif semblable.

Le CEFC comporte trois priorités et dix zones d'impact :

Priorités	Zone d'impact
Réduction de la pauvreté	Besoins essentiels
	Insécurité alimentaire
	Bien-être mental
	Perfectionnement des compétences
	Inclusion sociale
	Navigation dans le système
Développement communautaire	Développement communautaire
Infrastructures sociales	Capacité des programmes, des organismes, des réseaux et des coalitions
	Planification du système et changements

La section suivante présente des résultats pour les priorités et les zones d'impact décrites dans le Cadre d'évaluation du financement communautaire (CEFC). Pour chacune des sections, le rapport inclut :

- Un aperçu du problème auquel tente de remédier la zone d'impact
- Les principaux impacts en chiffres
- Les indicateurs clés des impacts tirés des sondages menés auprès des clients en mettant l'accent sur les groupes prioritaires du Cadre de financement communautaire (francophones; immigrants; peuples autochtones; membres de la communauté 2SLGBTQ+; personnes âgées; personnes en situation de pauvreté; personnes qui ont des incapacités; personnes racisées; populations en zone rurale; femmes; et jeunes).
- Histoires décrivant l'impact sur les clients

Comprendre les différences significatives

Dans le présent rapport, on verra que certains groupes étaient « beaucoup plus susceptibles » ou « beaucoup moins susceptibles » de répondre d'une certaine façon à une question. Cela signifie que la différence est statistiquement significative selon une comparaison des proportions effectuée à l'aide de tests non paramétriques, avec un niveau de confiance de 95 %. Cela permet de comprendre la façon dont différents groupes participent aux programmes. Des différences, même petites, peuvent être importantes. Par exemple, 75 % des personnes âgées de 30 à 64 ans ont dit avoir eu suffisamment d'aliments lorsqu'elles ont fait appel au programme à comparer à une moyenne générale de 78 %. Une différence de 3 % peut paraître minime, mais à cause du nombre élevé de personnes ayant répondu au sondage, il est certain que ce chiffre correspond à une expérience véritablement différente.

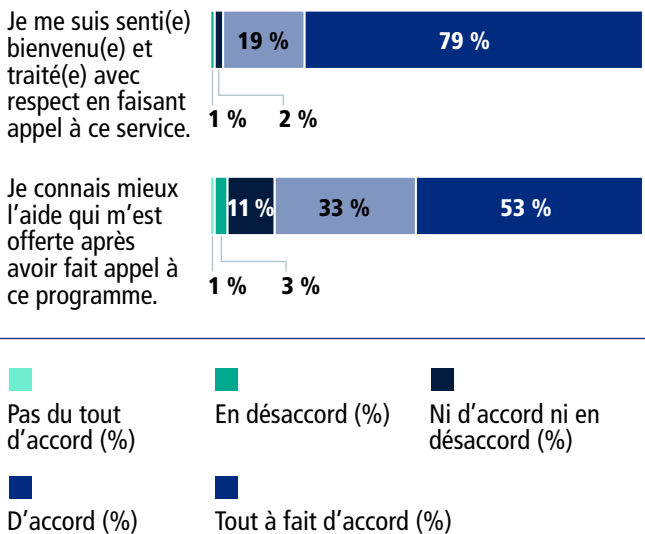
Priorité - Réduction de la pauvreté

Par pauvreté, on entend ne pas avoir les ressources, les possibilités ou le pouvoir nécessaires pour participer pleinement à la société. Concomitamment à la fin des mesures d'aide temporaires liées à la pandémie et suivant l'inflation élevée dans la région d'Ottawa-Gatineau, le taux de pauvreté a grimpé à 9,1 % en 2022, par rapport à 6,5 % en 2021 d'après la Mesure du panier de consommation – indicateur du seuil de pauvreté officiel au Canada (Statistique Canada, 2024).

Réduire la pauvreté inclut agir sur les déterminants sociaux de la santé, comme le revenu, le chômage, l'insécurité alimentaire et l'exclusion sociale tout en aidant à réduire les effets immédiats de la pauvreté dans la communauté.

Le sondage d'impacts sur le client en lien avec les programmes de réduction de la pauvreté (5 995 sondages remplis) comportait deux questions sur l'expérience générale des clients faisant appel à ces programmes.

Les résultats du sondage indiquent que les clients se sentaient bien accueillis et traités avec respect et que les programmes les avaient aidés à mieux connaître les programmes et les services qui leur étaient offerts.





Zone d'impact - Besoins essentiels

Les **programmes répondant aux besoins** offrent aux résidents des articles ou de l'aide nécessaires pour avoir et maintenir une qualité de vie de base et décente. Cela comprend des éléments et des services **essentiels**, comme l'accès aux toilettes, aux douches et à des meubles; des mesures de soutien à l'autonomie, comme des services de déneigement, le transport à des rendez-vous nécessaires; et de l'aide à domicile pour des tâches que les personnes ne peuvent pas faire elles-mêmes. « Les initiatives de réduction de la pauvreté qui visent les besoins essentiels stabilisent la vie des personnes en réduisant les pressions financières quotidiennes. Le regroupement des services dans un même lieu, par exemple un centre communautaire, peut réduire les obstacles structurels et permettre plus facilement à la communauté de répondre aux besoins essentiels de ces personnes » (Ville d'Ottawa, 2024).

Impact en chiffres



Distribution de
12 581
trousses de soins



Soutien pour
238
déplacements d'urgence



Distribution ou réparation de
2 280
gros meubles et bicyclettes



Soutien pour la préparation
ou la production de
1 088
déclarations de revenus



Grâce aux services fournis,
3 829
adultes ou personnes ayant
des incapacités ont plus
de facilité à demeurer dans
leur maison



Déneigement de
499
entrées de cour pour
des personnes âgées
et des personnes qui
ont des incapacités



6 304
soins des pieds

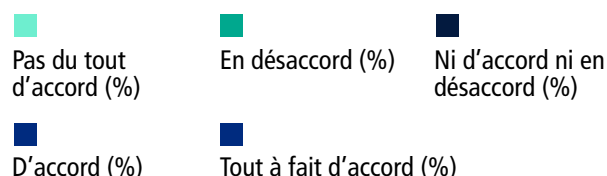
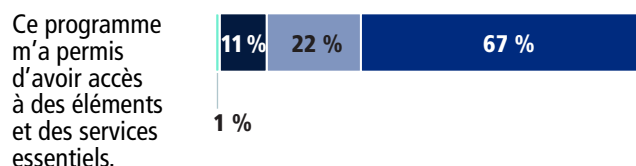
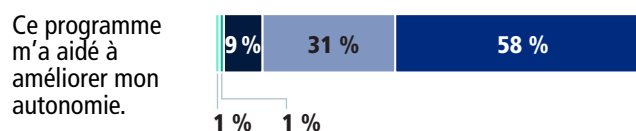
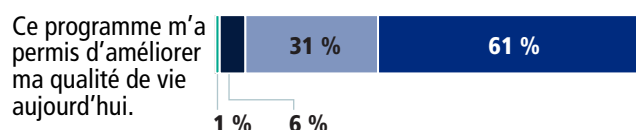


35 349
déplacements fournis
pour des rendez-vous



Sondages d'impacts sur le client (757 sondages remplis)

Les résultats du sondage indiquent que les programmes qui répondent aux besoins essentiels sont très bénéfiques pour les personnes âgées. Les adultes âgés de 65 ans et plus (17 %) étaient beaucoup plus susceptibles de faire appel aux programmes répondant aux besoins essentiels que la moyenne de tous les autres groupes d'âge combinés (8 %).



Histoire vécue - The Good Companions

« Une dame âgée de 78 ans, qui subira bientôt une chirurgie de remplacement du genou, fait appel à plusieurs services de soutien communautaires afin de conserver son autonomie. Vivant seule au centre-ville, sans soutien familial à Ottawa, et avec un revenu limité, elle décrit notre service de transport en autobus jusqu'à une épicerie comme une "bouée de sauvetage". Sans ce service, elle ne pourrait pas faire ses courses. En plus de lui permettre de se procurer des aliments, le programme l'aide à développer de nouvelles amitiés et à se sentir plus proche de sa communauté. Elle est aussi extrêmement reconnaissante pour le transport à ses nombreux rendez-vous chez le médecin, surtout à un moment où elle se prépare pour sa chirurgie. Ces déplacements la rassurent, sachant qu'elle aura toujours un moyen d'obtenir les soins dont elle a besoin, ce qui réduit ses inquiétudes durant une période stressante ».





Zone d'impact - Insécurité alimentaire

Par **insécurité alimentaire**, on entend ne pas avoir suffisamment d'aliments sains et nutritifs faute d'argent. Il peut s'agir de la crainte de manquer de nourriture ou ne pas pouvoir manger de façon équilibrée ou devoir se priver de nourriture. « Comme pour les autres dimensions de la pauvreté, l'insécurité alimentaire ne se vit pas isolément. L'accès à une quantité suffisante d'aliments abordables, adaptés culturellement et nutritifs peut être étroitement lié à la santé physique et mentale (Canada sans pauvreté, 2025). En 2023, près d'un ménage sur quatre (23,7 %) a connu l'insécurité alimentaire à Ottawa, une augmentation importante par rapport à un ménage sur sept (14,8 %) en 2022 (Santé publique Ontario, 2023).

Les programmes pour réduire l'insécurité alimentaire fournissent des aliments aux résident-e-s dans le besoin. Ils prennent la forme de programmes de repas, de banques alimentaires, de cartes-cadeaux dans les supermarchés et d'éducation alimentaire. Cela comprend les banques alimentaires d'urgence, comme les programmes et les services qui fournissent de la nourriture à des résident-e-s souffrant d'insécurité alimentaire ou qui leur fournissent des repas chauds, froids ou surgelés.

Impact en chiffres



Des aliments d'une valeur de

17 270 442 \$

ont été distribués par les banques alimentaires d'urgence (valeur estimée en dollars par les banques alimentaires).



Distribution de

2 395 861

repas complets



Distribution de

978 145

repas légers ou collations



Sondages d'impacts sur le client (1 431 sondages remplis)

Les résultats du sondage indiquent que 85 % des répondants ont eu accès à des aliments plus sains. Entre-temps, il existe toujours des iniquités pour certains groupes prioritaires et les expériences des clients varient considérablement en fonction des groupes démographiques.

Les Noirs et les Autochtones font face à des difficultés plus grandes, ce qui montre les inégalités persistantes que le Fonds de viabilité cherche à corriger. Un pourcentage plus élevé de répondants Noirs (28 %) et Autochtones (25 %) ont dit faire appel à des programmes pour contrer l'insécurité alimentaire, à comparer à 16 % de répondants Blancs.

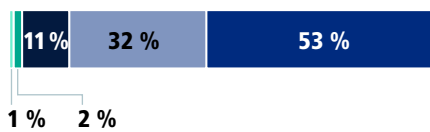
Les réponses du sondage révèlent également que l'expérience des clients qui ont recours aux programmes pour contrer l'insécurité alimentaire peut varier en fonction de leur âge. Cette information est importante pour aider à adapter les programmes aux besoins de certains résidents et résidentes. Les adultes (âgés de 30 à 64 ans) étaient beaucoup plus susceptibles que les autres groupes d'âge de trouver que les programmes d'alimentation leur offraient des aliments qu'ils pouvaient manger (89 %) et que ces programmes répondaient à leurs besoins alimentaires (93 %). Les jeunes âgés de 10 à 19 ans étaient beaucoup moins susceptibles que les autres groupes d'âge de trouver qu'ils avaient accès à des

aliments plus sains en faisant appel au programme (73 %) et que le programme leur permettait de répondre à leurs besoins alimentaires (71 %). Il est intéressant de constater qu'ils trouvaient qu'ils avaient eu assez de nourriture pour eux-mêmes lorsqu'ils ont fait appel au programme (79 %).

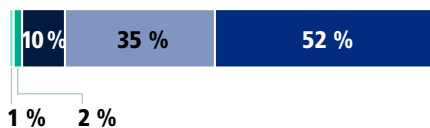
Les résultats du sondage révèlent que 78 % des répondants ont eu une quantité suffisante d'aliments pour eux-mêmes lorsqu'ils ont fait appel aux programmes d'alimentation, mais l'impact varie selon les groupes prioritaires. Les personnes âgées de 30 à 64 ans (75 %), les personnes racisées (71 %) et celles qui estimaient ne pas avoir un revenu suffisant pour répondre à leurs besoins essentiels (75 %) étaient beaucoup moins susceptibles de trouver qu'elles avaient eu une quantité suffisante d'aliments pour elles-mêmes lorsqu'elles avaient utilisé le programme à comparer à la moyenne des répondants (78 %).

Les résultats du sondage indiquent que les programmes d'alimentation aident les clients des groupes prioritaires à mieux connaître les autres ressources mises à leur disposition. Les personnes qui se sont identifiées comme Noires (89 %), personnes racisées (93 %), francophones (90 %) ou nées à l'extérieur du Canada (89 %) étaient beaucoup plus susceptibles de trouver que les programmes les avaient aidées à mieux connaître les autres programmes et services qui leur étaient offerts que la moyenne des répondants (83 %).

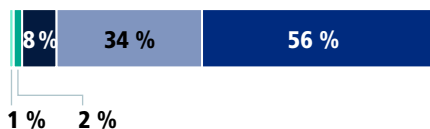
J'ai eu accès à plus de produits alimentaires sains quand j'ai fait appel à ce programme.



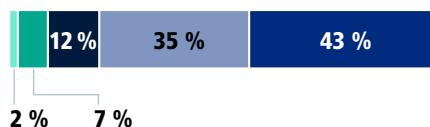
Ce programme m'a permis d'avoir accès à des produits alimentaires que je peux manger (produits culturels et aliments particuliers pour répondre à des besoins liés à ma santé ou à ma religion).



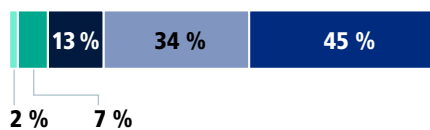
Ce programme m'a permis de répondre à certains de mes besoins alimentaires.



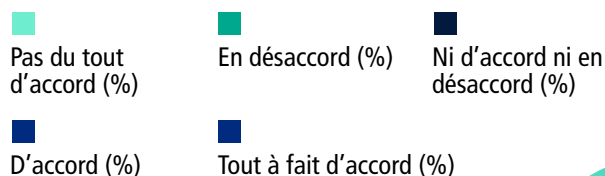
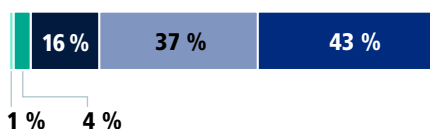
J'ai eu accès à une quantité suffisante de produits alimentaires pour moi quand j'ai fait appel à ce programme.



Je me sens moins seul(e) et isolé(e) après avoir participé à ce programme.



Je me sens plus proche de ma communauté en participant à ce programme.



Histoire vécue - Réseau pour l'éducation d'Ottawa

« Un de nos élèves autochtones (10 ans, 5^e année) avait du mal à se concentrer en classe, car il arrivait souvent à l'école sans avoir mangé de petit déjeuner ou sans s'être apporté de repas. Maintenant qu'il a accès à des collations et à un repas nutritif à l'école, il ne craint plus d'avoir faim durant la journée. Il s'ensuit que son niveau d'énergie est plus élevé et qu'il peut participer activement aux activités en classe. Non seulement a-t-il un meilleur rendement scolaire, mais il participe davantage aux activités parascolaires ».





Zone d'impact - Bien-être mental

Par **bien-être mental**, on entend bien se sentir émotionnellement et mentalement. Cet état aide les gens à faire face aux problèmes de la vie, à bien s'acquitter de leur travail et à participer à la vie communautaire. En 2023, plus du tiers (37 %) des résident-e-s d'Ottawa ont déclaré que leur santé mentale était passable ou mauvaise (Santé publique Ottawa, 2025). « La santé mentale est essentielle pour nous permettre collectivement et individuellement, en tant qu'êtres humains, de penser, d'avoir des émotions, d'interagir avec les autres, de gagner notre vie et de profiter de la vie. Cela étant, la promotion, la protection et la restauration de la santé mentale peuvent être considérées comme une préoccupation vitale pour les personnes, les communautés et les sociétés partout au monde » (Organisation mondiale de la santé, 2025).

Les programmes de bien-être mental sont les programmes et les services d'intervention en situation de crise qui fournissent de l'aide à court terme pour des problèmes urgents; ce sont les lignes d'écoute téléphonique pour les personnes qui ont besoin d'une aide immédiate; et ce sont les services de counseling offerts par des professionnels agréés ou certifiés et des séances de counseling informelles pour obtenir de l'aide ou des conseils.

Impact en chiffres



18 768
interventions



3 159
recommandations



6 407
courtes
séances de
counseling



2 557
interventions en
réduction des méfaits



Distribution de
19 653
fournitures d'urgence



41 172
appels aux lignes
d'écoute téléphonique



31 154
heures de counseling
professionnel



107 920
interactions de
counseling informel



Sondages d'impacts sur le client (828 sondages remplis)

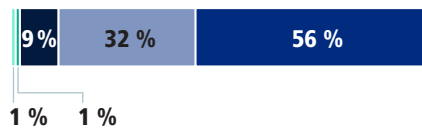
Les résultats du sondage indiquent que les programmes de bien-être mental viennent en aide aux personnes en situation de pauvreté. On voit que les programmes atteignent les personnes qui ont de grands besoins financiers et qu'ils les aident véritablement à surmonter des difficultés importantes.

Les personnes qui ont dit ne pas avoir suffisamment de revenus pour répondre à leurs besoins essentiels étaient beaucoup plus susceptibles de faire appel à ces programmes (13 %) que les personnes qui estimaient avoir suffisamment de revenus (8 %). Quatre-vingt-dix pour cent des personnes ont dit que le programme les avait aidées à affronter une difficulté importante de la vie à comparer à 82 % des personnes qui estimaient avoir suffisamment de revenus.

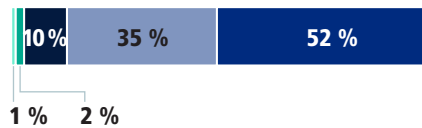
Les résultats du sondage révèlent que les personnes âgées améliorent plus que les autres leurs compétences et leurs connaissances en matière de bien-être mental. Les personnes âgées de plus de 65 ans (96 %) étaient beaucoup plus susceptibles d'avoir amélioré leurs compétences ou leurs connaissances en participant au programme que la moyenne des répondants (88 %).

Les résultats du sondage démontrent aussi que l'impact des programmes de bien-être mental est plus important pour les immigrant-e-s. Ces programmes peuvent être singulièrement importants, car beaucoup d'immigrant-e-s éprouvent de l'isolement social, vivent du stress lié à des transitions de vie majeures et n'arrivent pas à trouver des services culturellement adaptés. Les personnes immigrantes étaient beaucoup plus susceptibles que les personnes nées au Canada de dire que le programme les avait aidées à améliorer leurs compétences ou leurs connaissances (95 % vs 83 %), à affronter les difficultés de la vie (94 % vs 84 %), à obtenir de l'aide pour résoudre un problème important (91 % vs 82 %) et à se sentir plus optimistes (95 % vs 83 %).

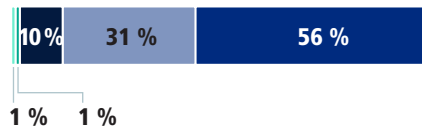
J'ai amélioré mes compétences ou mes connaissances en participant à ce programme.



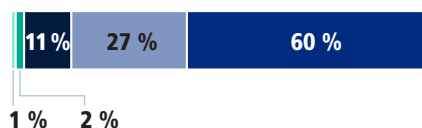
J'ai amélioré ma capacité à affronter les difficultés de la vie en participant à ce programme.



Je me sens plus optimiste après avoir participé à ce programme.



On m'a donné de l'aide pour résoudre un problème important dans ma vie quand j'ai participé à ce programme.



Pas du tout d'accord (%)

En désaccord (%)

Ni d'accord ni en désaccord (%)

D'accord (%)

Tout à fait d'accord (%)



Histoire vécue - Serenity Renewal for Families

« Marianka, une toxicomane rétablie et membre active d'un groupe de soutien en 12 étapes, a raconté l'histoire poignante de sa dépendance, de son rétablissement et de sa guérison grâce à l'aide de Serenity Renewal for Families. Après avoir combattu une dépendance grave à la cocaïne qui avait des répercussions sur sa santé, sa famille et sa carrière, elle a suivi une cure de désintoxication en milieu fermé de 30 jours et a entrepris le difficile parcours de se rebâtir une vie. Grâce aux services de counseling subventionnés offerts par Serenity Renewal for Families, Marianka et son conjoint ont suivi une thérapie de couple et des thérapies individuelles pendant que leurs jeunes fils participaient au programme BABES. Par la suite, la famille a participé au programme Strengthening Families for the Future. Le soutien reçu les a aidés à supporter le fardeau émotionnel de la dépendance et à entreprendre leur guérison comme famille. Marianka estime que Serenity Renewal for Families y est pour beaucoup dans son rétablissement et dans la guérison de sa famille et elle exprime sa profonde gratitude envers les services soutenus par des dons qui ont rendu tout cela possible ».





Zone d'impact - Perfectionnement des compétences

Par **perfectionnement des compétences**, on entend déterminer les compétences dont a besoin une personne et l'aider à acquérir ces habiletés pour atteindre ses objectifs. « Dans une communauté où les personnes se sentent soutenues, elles peuvent se concentrer sur leur croissance et leur développement personnels. L'éducation et la formation professionnelle sont devenues plus accessibles, aidant les personnes à se bâtir un avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs familles. Cette croissance élève la communauté en entier et crée un cycle de progrès positif (Keam, 2023) ».

Les programmes de perfectionnement des compétences incluent l'aide au devoir pour accéder à la technologie et à des tuteurs/employés/pairs et aider les élèves à réussir à l'école; du soutien préalable à l'emploi pour aider les personnes à acquérir les habiletés requises afin de trouver un emploi; et du soutien pour perfectionner ses compétences personnelles afin de renforcer d'importantes habiletés personnelles et sociales requises pour réussir à l'école et dans la plupart des emplois.

Impact en chiffres



18 561
contacts uniques
avec des clients



1 170
formations et
ateliers donnés



1 920
séances individuelles
avec un tuteur et



1 331
jeunes ont pris part
aux séances



604
curriculums vitæ
révisés formellement



397
mesures de soutien en
entrepreneuriat fournies



645
ateliers offerts



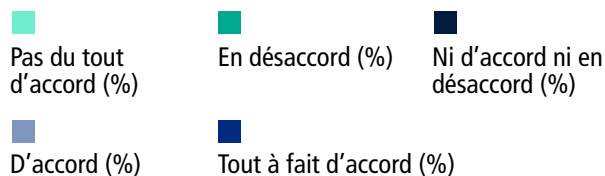
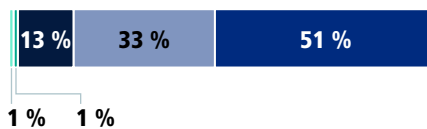
326
séances portant sur les
compétences essentielles
générales et séances de
soutien intégré



Sondages d'impacts sur le client (401 sondages remplis)

Les jeunes (10-29 ans) participent en plus grand nombre aux programmes de perfectionnement des compétences. Dans le monde actuel où les emplois demandent souvent de l'expérience particulière et une formation précise, ces programmes fournissent aux jeunes une fondation plus solide. Ces programmes aident les jeunes à avancer vers leurs objectifs, que ce soit pour prendre confiance, apprendre des compétences utiles ou se préparer pour l'école ou le travail. Les jeunes (17 %) étaient beaucoup plus susceptibles de suivre des programmes de perfectionnement des compétences comparativement à la moyenne de l'ensemble des groupes d'âge (9 %).

Je me sens mieux préparé(e) pour l'école, le marché du travail et la vie en participant à ce programme.



Histoire vécue - Le centre jeunesse The Door

« Grâce à des ateliers, du mentorat, des occasions de bénévolat et des activités créatives, The Door aide les jeunes à développer leur confiance, leur leadership et les compétences nécessaires pour s'épanouir personnellement et au sein de leur communauté.

Parmi les nombreuses histoires de réussite, celle de Soliana se démarque. Depuis qu'elle a commencé à fréquenter le centre jeunesse The Door en 2022, Soliana, alors âgée de 15 ans, a démontré une évolution remarquable en participant à des programmes de perfectionnement de compétences.

En 2024, elle a joué un rôle clé dans la transformation du programme « Girls' Night ». En s'appuyant sur les connaissances acquises dans le programme de leadership pour les jeunes noirs, les ateliers sur la lutte contre la traite des personnes et diverses séances d'information sur les carrières, elle a contribué à la création d'activités inclusives, proposé des discussions entre pairs et veillé à ce que toutes les participantes se sentent valorisées et écoutées.

Soliana a aussi acquis des compétences pratiques grâce à des programmes comme Club Nourish, les ateliers de cuisine multiculturelle pour jeunes chefs et les collectes de fonds organisées par les jeunes. Ces expériences ont renforcé ses aptitudes en travail d'équipe, en résolution de problèmes et en organisation, qu'elle a mises à profit pour soutenir des événements communautaires majeurs.

Ses contributions exceptionnelles ont été reconnues par le prix Art Stinson, soulignant son leadership, son initiative et son engagement. L'expérience de Soliana montre comment les programmes de perfectionnement de compétences de The Door permettent aux jeunes de gagner en confiance, en savoir-faire et en leadership, tout en favorisant leur croissance personnelle et leur implication dans la communauté. »



Zone d'impact - Inclusion sociale

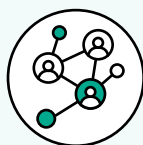
Par **inclusion sociale**, on entend aider les personnes qui font face aux plus grands défis et leur fournir les possibilités, le soutien et le respect dont elles ont besoin pour participer pleinement à la société. « Les humains sont des êtres sociaux. Avoir des contacts avec les autres et entretenir des relations avec la famille et des pairs est essentiel. La capacité d'avoir des contacts avec les autres et de socialiser peut avoir un effet positif sur la santé en général des gens. Le contact humain peut alimenter le sentiment d'appartenance d'une personne, sa confiance en soi et améliorer son bien-être global » (Keam, 2023). Les programmes et les activités d'inclusion sociale donnent aux résident-e-s des occasions d'avoir des contacts avec d'autres personnes et de développer un sentiment d'appartenance.

Impact en chiffres



24 725

contacts uniques avec des clients



36 101

occasions de participer, d'appartenir socialement et d'avoir des contacts sociaux - par le biais notamment d'activités physiques, récréatives, sociales, éducatives et créatives.



Sondages d'impacts sur le client (1 665 sondages remplis)

Les résultats du sondage indiquent que le sentiment d'inclusion sociale de certains groupes prioritaires était amplifié par leur participation à des programmes. Ces résultats démontrent que les programmes d'inclusion sociale font véritablement du bien en aidant les personnes à se sentir plus proches des autres, moins isolées et plus soutenues dans leur communauté, surtout les personnes qui ont de graves problèmes en matière d'inclusion.

Les francophones (56 %) étaient beaucoup plus susceptibles de participer à des programmes d'inclusion sociale que les anglophones (23 %).

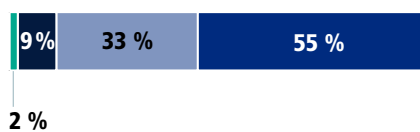
Les groupes démographiques suivants étaient beaucoup plus susceptibles de trouver qu'ils étaient plus proches de leur communauté après avoir participé aux programmes :

- Les personnes âgées de 65 ans et plus (90 %) en comparaison à la moyenne (88 %)
- Les francophones (91 %) à comparer aux anglophones (85 %)

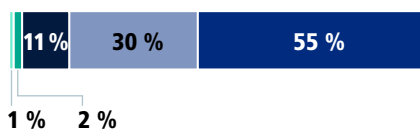
Les groupes démographiques suivants étaient beaucoup plus susceptibles de trouver qu'ils se sentaient moins seuls après avoir participé aux programmes :

- Les personnes âgées de 65 et plus (90 %) à comparer à la moyenne de tous les groupes d'âge combinés (88 %)
- Les francophones (91 %) à comparer aux anglophones (86 %)
- Ceux qui disaient avoir un revenu suffisant pour répondre à leurs besoins de base (87 %) comparés à ceux qui disaient ne pas avoir un revenu suffisant (84 %)

Je me sens plus proche de ma communauté en participant à ce programme.



Je me sens moins seul(e) et isolé(e) après avoir participé à ce programme.



Pas du tout d'accord (%)



En désaccord (%)



Ni d'accord ni en désaccord (%)



D'accord (%)



Tout à fait d'accord (%)



Histoire vécue - Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO)

« Je me suis jointe aux membres du RAFO à l'automne 2023 suite au décès de mon mari et ressentant le besoin de socialiser avec la communauté francophone d'Ottawa. Je me suis tout d'abord inscrite au club de marche et par la suite à plusieurs autres activités. Je dois dire que cette socialisation et participation aux activités du RAFO m'a grandement aidée. C'est un endroit accueillant qui nous permet de se divertir et de rencontrer plusieurs personnes qui cherchent à se divertir dans un milieu francophone agréable et amical. »



Zone d'impact - Navigation dans le système

Le soutien à **la navigation dans le système** aide les personnes à comprendre le système des services sociaux et à y accéder plus efficacement, notamment lorsque les parcours sont complexes et fragmentés. Fourni par des fournisseurs de services et des partenaires communautaires, ce soutien réduit les obstacles, améliore les résultats et favorise l'accès plus équitable aux programmes et aux services.

Impact en chiffres



68 590
contacts uniques
avec des clients



51 108
recommandations



9 164
suivis



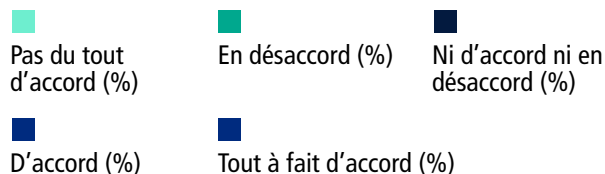
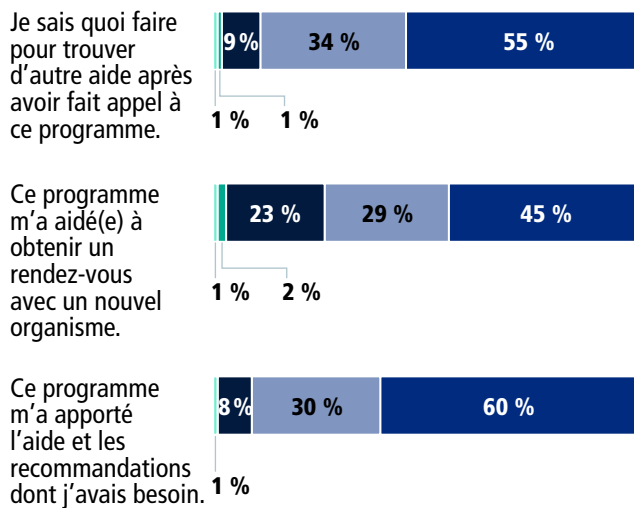
2 501
transferts de
soins chaleureux



Sondages d'impacts sur le client (322 sondages remplis)

Les résultats du sondage indiquent que les programmes de navigation dans le système sont particulièrement importants pour aider les nouveaux arrivants à trouver et obtenir les services dont ils ont besoin. Les immigrant-e-s (6 %) étaient beaucoup plus susceptibles de participer à des programmes de navigation dans le système que les non-immigrant-e-s (3 %).

Les résultats révèlent également que ces programmes aident davantage les personnes Noires à obtenir d'autres services. Les participant-e-s Noir-e-s (89 %) étaient beaucoup plus susceptibles que la moyenne des répondants (74 %) de dire que le programme les avait aidés à obtenir un rendez-vous avec un nouvel organisme.



Histoire vécue - Navigation communautaire de l'Est ontarien (211)

« De plus en plus, les gens ne savent plus vers qui se tourner pour trouver des solutions aux problèmes qu'ils ont dans la vie. Ils se font envoyer d'une place à l'autre. En appelant le 211, ils obtiennent une évaluation complète de leurs problèmes et on les dirige vers la meilleure ressource possible. Lorsqu'elles parlent à nos navigateurs communautaires, les personnes bénéficient d'une oreille empathique et, pour la grande majorité, elles obtiennent une éventuelle solution à leur problème. Elles en profitent considérablement. Nous aidons les aîné-e-s qui nous appellent parce qu'ils souffrent de solitude, les étudiant-e-s à la recherche de soutien en matière de santé mentale, les femmes qui fuient une situation de violence, les personnes nouvellement arrivées à Ottawa et tous ceux et celles qui ne savent pas vers qui se tourner. Pour notre équipe, il n'y a rien de mieux que d'améliorer la vie des gens en les dirigeant vers l'aide dont ils ont besoin ».



Priorité - Développement communautaire

Le **développement communautaire** est un processus inclusif qui aide les résident-e-s à s'impliquer, à demeurer informés et à travailler ensemble pour résoudre des problèmes communs. Cela comprend l'engagement et la mobilisation communautaires, un processus selon lequel les gens se réunissent pour des événements et des activités dont le but est d'améliorer leur communauté et leur capacité à remédier à des problèmes locaux; ils apprennent, s'impliquent et dirigent des initiatives dans leur quartier. « Le développement communautaire a l'immense potentiel d'améliorer la vie des personnes vivant dans notre communauté, notamment les personnes les plus marginalisées et vulnérables, en s'appuyant sur les forces et les actifs du milieu, en renforçant l'esprit communautaire pour s'attaquer aux problèmes et en réclamant du changement dans le système ». (Réseaux des agents de développement communautaire, Coalition des centres de santé et de ressources communautaires, 2018).

Impact en chiffres



55 545

contacts uniques
avec des clients



5 435

résident-e-s et bénévoles qui
ont participé à la planification
d'initiatives d'engagement et
de mobilisation communautaires



465

initiatives d'engagement et de
mobilisation communautaires
dirigées par des résident-e-s
et des bénévoles



661

initiatives d'engagement et de
mobilisation communautaires
dirigées par des employé-e-s



45,115

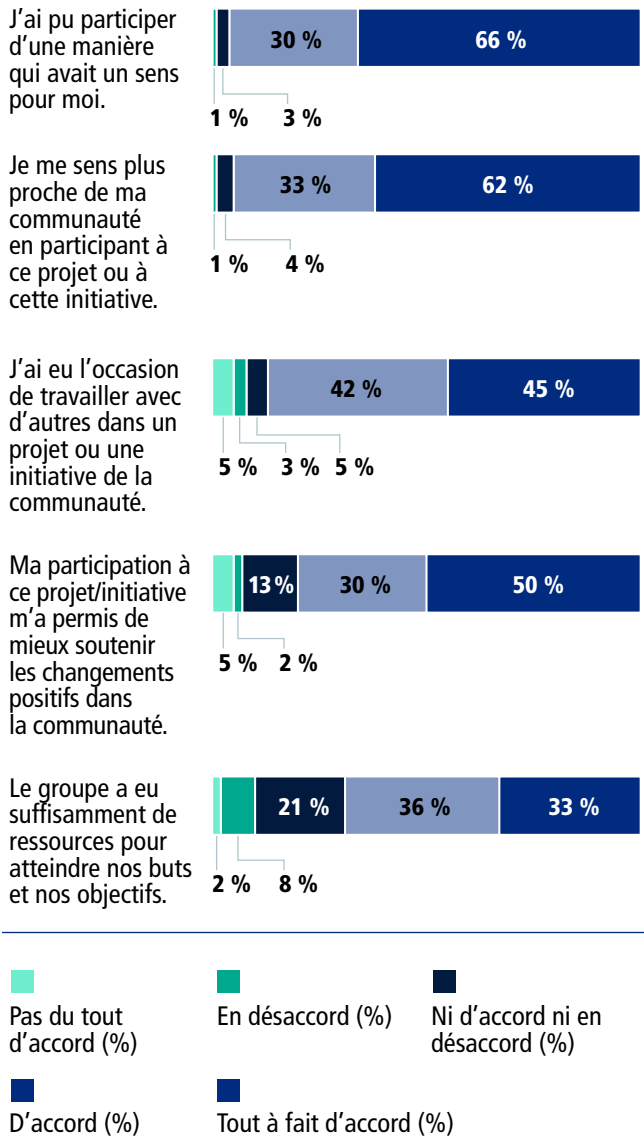
résident-e-s qui ont participé à
des initiatives d'engagement et
de mobilisation communautaires



Sondages d'impacts sur le client (555 sondages remplis)

Les programmes de développement communautaire fournissent des espaces importants aux personnes 2SLGBTQ+ pour leur permettre de créer des liens et d'échanger. Les personnes s'identifiant comme 2SLGBTQ+ (11 %) étaient beaucoup plus susceptibles de participer à des programmes de développement communautaire que les personnes s'identifiant comme hétérosexuelles (8 %).

Aucune autre différence marquée entre les groupes démographiques participant aux programmes de développement communautaire. Ce qui veut dire qu'en général l'expérience des clients était similaire - un signe encourageant comme quoi les programmes ont pour effet de créer des liens significatifs au sein de la communauté.



Histoire vécue - Initiative une ville pour toutes les femmes (IVTF)

« Grâce à une formation en engagement citoyen, Peggy, membre active au sein de l'organisme IVTF, a plaidé avec succès et obtenu qu'on installe un panneau de Para Transpo près de son immeuble afin que les chauffeurs de Para Transpo n'aient pas à attendre que d'autres véhicules stationnés se déplacent pour abaisser la rampe d'accès des passagers. En ses propres termes : « Il a fallu que je plaide ma cause pendant deux ans et j'ai essuyé une multitude de "Non, ce n'est pas possible". Le temps est important pour tout le monde. Avant d'installation de ce panneau, le manque de temps était pour moi et pour d'autres un gros obstacle. Je ne savais même pas ce que voulait dire "pauvreté de temps", et je ne reconnaissais pas c'était un obstacle pour moi dans ma vie. Maintenant, je ne suis plus accueillie par des chauffeurs de Para Transpo en colère parce qu'ils craignent d'être en retard pour prendre ou déposer leur prochain client. J'adore défendre les causes pour d'autres. Apporter des changements pour faire tomber des barrières fait de notre ville un meilleur endroit où vivre pour tout le monde ».

Priorité - Infrastructure sociale

L'**infrastructures sociale** correspond à des lieux, des ressources et des services qui permettent aux gens et aux communautés de répondre à leurs besoins sociaux, de grandir, de renforcer la résilience de la communauté et d'améliorer leur bien-être.

En 2024, **183 partenaires** ont collaboré à des programmes d'infrastructure sociale afin de renforcer les systèmes de soutien d'Ottawa au moyen de la collaboration, de l'équité et de la résilience.

En renforçant les capacités organisationnelles, les infrastructures sociales d'Ottawa deviennent mieux outillées pour :

- Assurer un accès équitable aux services pour les francophones, les personnes racisées, les membres de la communauté 2SLGBTQIA+, les nouveaux arrivants et les communautés rurales.

- Prévenir les interruptions de services dans des domaines critiques comme la santé mentale, la sécurité alimentaire, le soutien à la jeunesse et la violence fondée sur le genre.
- Promouvoir la cohésion sociale en réduisant l'isolement et en favorisant le sentiment d'appartenance à l'aide de programmes communautaires inclusifs.
- Soutenir des solutions en amont, comme la défense des politiques, les changements systémiques et la planification fondée sur la collaboration pour s'attaquer aux causes profondes des iniquités.

Veuillez noter qu'étant donné la nature du travail, nous n'avons pas distribué aux clients de sondages d'impacts sur le client pour cette zone d'impact.





Zone d'impact - Capacité des programmes, des organismes, des réseaux et des coalitions

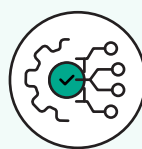
En travaillant ensemble, les organismes et leur personnel partagent des compétences, des connaissances et des ressources pour soutenir un secteur à but non lucratif et en assurer l'efficacité, la viabilité et l'équité.

Les programmes évalués pour cette zone d'impact visent les objectifs principaux suivants :



12 %

Meilleurs services ou livraison de produits



18 %

Amélioration de la coordination intersectorielle



12 %

Amélioration des initiatives en matière d'équité et d'inclusion



24 %

Amélioration de la réponse aux besoins émergents



24 %

Amélioration de la capacité de service des organismes



12 %

Amélioration de l'efficacité des organismes



Histoire vécue - Coalition des maisons communautaires d'Ottawa

« Les maisons communautaires sont un volet important de l'infrastructure sociale d'Ottawa. Elles sont des centres locaux fiables qui servent les enfants et les jeunes et d'autres groupes mal desservis. En fournissant du soutien respectueux de leur culture et de leur vécu aux enfants et aux jeunes, elles viennent en aide à ceux et celles qui vivent de graves difficultés : de l'insécurité alimentaire, des problèmes de santé mentale, un manque de soutien et la pauvreté. Les maisons communautaires sont également importantes parce qu'elles aident à relier entre eux des services qui

travaillent souvent isolément. En participant à des comités et des partenariats municipaux, elles signalent les besoins locaux, aident à la planification et s'assurent que les services sont justes et fondés sur ce dont les communautés ont véritablement besoin.

La Coalition convie seize maisons communautaires afin de travailler en équipe pour aider à renforcer le système de soutien d'Ottawa pour ses résident-e-s. Soutenir les capacités de la Coalition est une mesure rentable pour s'assurer que le savoir et l'expérience des seize maisons communautaires sont pris en compte pour détecter les problèmes et générer des solutions.

En 2024, ce travail d'équipe a permis d'améliorer de façon marquée la sécurité alimentaire et d'assurer des liens plus étroits et une meilleure coordination entre les services. La Coalition a créé un cadre de programmes de soutien complets pour les maisons communautaires et a analysé les déficits de financement afin de mieux comprendre les besoins en ressources. Les maisons communautaires ont joué un rôle actif aux tables de concertation municipales, incluant auprès de l'Ottawa Community Food Partnership et du Groupe de travail sur le bien-être mental chargé d'élaborer une structure-cadre pour le développement communautaire afin d'assurer que les voix de la communauté participent aux grandes initiatives de planification.

En raison de leurs actions et suivant leurs demandes répétées, des fonds ont été débloqués pour soutenir les programmes locaux de lutte contre la faim et consolider les banques alimentaires des maisons communautaires. Ceci a amélioré l'accès à des aliments sains dans les communautés mal desservies et facilité l'accès des personnes dont les besoins sont complexes au soutien dont elles ont besoin. »



Histoire vécue - Coalition des centres de santé et de ressources communautaires

« La Coalition des centres de santé et de ressources communautaires (CCSRC) est un groupe de treize carrefours multiservices étroitement reliés aux communautés rurales, urbaines et suburbaines d'Ottawa. La CCSRC vient en aide aux résident-e-s qui font face à des difficultés et qui ont du mal à répondre à leurs besoins essentiels.

La CCSRC travaille en collaboration avec les communautés. Dans l'est de la ville, les organisateurs communautaires du Centre de ressources de l'est d'Ottawa (CREO) ont échangé pendant de nombreux mois avec les résident-e-s et des partenaires locaux afin de mieux connaître leurs besoins. Ils ont convenu que les personnes avaient besoin d'accéder à des aliments sains et culturellement appropriés. En réponse, le CREO a appuyé les efforts des résident-e-s pour lancer deux nouveaux programmes de sécurité alimentaire qui font plus que la distribution de nourriture. Ils aident également à réduire la solitude, ils rattachent les personnes à leur culture et bâtissent leur fierté communautaire et ils les aident à obtenir d'autres services pour répondre à leurs besoins essentiels. La Coalition diffuse ce travail dans son réseau de CSRC et le programme est utilisé comme modèle ailleurs dans la ville afin de mettre sur pied des initiatives similaires.

En combinant d'étroites relations locales et des collaborations à l'échelle de la ville, la CCSRC s'emploie à assurer un accès équitable à des services dans toute la ville pour les particuliers, les familles, les communautés et les organismes. »



Zone d'impact - Planification du système et changements

Par **planification du système et changements**, on entend des organismes, des coalitions et des réseaux qui travaillent de concert pour améliorer ou restructurer la façon dont les services sont planifiés et fournis afin de mieux répondre aux besoins de la communauté.



Histoire vécue - Banque alimentaire d'Ottawa

« Souvent l'insécurité alimentaire est le résultat de divers problèmes systémiques, comme la pauvreté, le chômage ou le manque de logement abordable. À Ottawa, ce problème est grandissant. Un ménage sur quatre n'a pas les moyens de se procurer suffisamment de nourriture (Banque alimentaire d'Ottawa, 2024).

Pour venir en aide à ces ménages, la Banque alimentaire d'Ottawa soutient depuis 2019 un projet pilote de services de soutien global (Initiative de soutiens complets - ISC). Nous savons que pour beaucoup de personnes, la banque alimentaire sera leur premier contact avec le monde des services sociaux. L'ISC reconnaît que la nourriture n'est pas l'unique réponse. Il fournit d'autres mesures de soutien et des recommandations (aiguillages) aux personnes qui peuvent en avoir besoin, comme des services d'emploi, d'alphabétisation ou d'établissement. En 2024, l'ISC, soutenu par la Banque alimentaire d'Ottawa, a fourni des services et des aiguillages essentiels, notamment du soutien à l'emploi, à l'alphabétisation et à l'établissement. Voici les mesures mises en œuvre :

- Poursuite du programme expérimental de l'ISC dans deux centres de santé et de ressources communautaires (CSRC) offrant du soutien à six banques alimentaires du réseau.
- Signature d'une nouvelle entente avec un autre CSRC pour fournir des services de soutiens complets dans sa banque alimentaire.
- Création d'un partenariat avec six organismes desservant les immigrant-e-s pour aider les nouveaux arrivants au Canada à obtenir du soutien dans les banques alimentaires participant à l'ISC.

Enfin, afin de comprendre l'efficacité et l'impact de l'ISC et comment elle peut mieux servir ses voisins qui peinent à se procurer suffisamment d'aliments sains, la Banque alimentaire d'Ottawa a sollicité la participation du Microprogramme d'évaluation des programmes et politiques sociales et santé et du Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires de l'Université d'Ottawa à plusieurs de ses évaluations. »



Histoire vécue - Coalition autochtone d'Ottawa

« Ottawa compte 44 000 Autochtones sur son territoire. La Coalition autochtone d'Ottawa (CAO) fournit des services et des programmes à plus de 20 000 membres de communautés autochtones.

« La Coalition, entre autres choses, nous permet de collaborer entre nous et de résoudre ensemble des problèmes. On peut dire, je crois, que les Autochtones ne se retrouvent pas seuls pour affronter la situation. Nous allons donc concevoir et mettre en œuvre des programmes, des services et des solutions pour répondre à nos problèmes, qu'il s'agisse de la pénurie de logements, du sans-abrisme ou du manque d'accès à des soins de santé et des services éducatifs appropriés. Nous devons collaborer... C'est le cadeau que nous possédons en tant qu'êtres humains, un cadeau que l'on peut se donner les uns aux autres - le cadeau du temps. Et nous avons donné de notre propre temps aux autres et au nom de la communauté, qui n'a pas flanché. En fait, la communauté devient encore plus forte. Et si nous nous retrouvions dix organismes tressés serrés, ce serait incroyablement puissant ».

Une des orientations stratégiques de la CAO en 2024 était de renforcer la capacité au sein de la communauté autochtone pour répondre aux besoins répertoriés au moyen d'un vaste éventail de projets. Une des principales priorités de la Table de concertation sur la sécurité des femmes autochtones était la création d'un refuge pour les femmes inuites victimes de violence. Les membres et partenaires de la CAO réitéraient la grande vulnérabilité de femmes inuites dans la ville d'Ottawa. On parlait notamment du nombre élevé de femmes inuites sans abri dans des relations personnelles toxiques et risquant d'être victimes de traite de personnes et d'exploitation.

En 2024, la CAO a pu obtenir 6,4 millions de dollars pour la construction d'un refuge; 2,8 millions pour les activités préalables à la construction; 1,8 million par année sur vingt ans pour le fonctionnement du refuge; et le transfert d'un terrain situé au 250, croissant Forestglade de la Ville d'Ottawa à la CAO. La CAO a choisi les architectes du projet, notamment un architecte renommé d'une Première Nation et elle a choisi la société chargée du projet. Des réunions ont eu lieu régulièrement afin de faire avancer le projet et on a sollicité la participation de femmes inuites, de résident-e-s voisins du refuge et de la conseillère municipale du quartier 10 pour aider à bâtir des relations.

Il s'agit d'un exemple des nombreux projets et des initiatives entreprises par la CAO pour soutenir la communauté autochtone d'Ottawa. »



Conclusion

Le présent rapport annuel sur le financement communautaire reflète à la fois l'ampleur des besoins des communautés d'Ottawa et l'engagement de la Ville à y répondre. Ensemble, les organismes ont eu plus de 7 millions de contacts avec différentes personnes, et ce, grâce à plus de 4 100 employé-e-s et 18 000 bénévoles offrant des services dans 47 langues - ce qui témoigne de l'impact considérable du Fonds de viabilité.

Le Programme de financement communautaire génère des changements positifs ancrés dans l'expérience des clients. Avec des taux d'accord variant de 69 % à 98 % dans les différentes zones d'impact, la plupart des clients ont dit se sentir plus optimistes, avoir été traités avec respect et dignité, être mieux outillés et s'être sentis plus proches les uns aux autres après avoir fait appel aux programmes financés. Ces commentaires indiquent que non seulement les programmes atteignent les personnes, mais qu'ils améliorent sensiblement leurs vies.

Ces investissements de la Ville permettent de créer de solides systèmes de soutien et de services. Derrière chaque résultat positif pour un client, il y a un système

de soutien. Les programmes d'infrastructure sociale renforcent la capacité des organismes, des coalitions et des systèmes à répondre efficacement à des problèmes complexes, comme l'insécurité alimentaire, et à rendre les services plus inclusifs. Investir dans le renforcement des capacités, dans les partenariats et dans l'engagement sur les enjeux politiques aide à ce que ces changements positifs perdurent.

Ces investissements font du Financement communautaire un facteur essentiel à la réalisation des stratégies importantes de la Ville. Ils contribuent à améliorer le bien-être communautaire, à atténuer les effets de la pauvreté et à répondre aux préoccupations en matière d'équité soulevées par les populations prioritaires.

Tout le monde a un rôle à jouer pour façonner le bien-être communautaire. Que ce soit un-e bénévole qui fait don de son temps, un organisme qui élabore des solutions locales ou une personne qui fait appel à un service de soutien, toutes ces actions contribuent à faire d'Ottawa un milieu de vie plus équitable et plus inclusif socialement. Le présent rapport célèbre ce qui peut être accompli lorsque les clients, les organismes et les systèmes travaillent de concert pour que l'ensemble de la ville s'engage et se mobilise en vue d'assurer le bien-être communautaire. Le travail accompli en 2024 est ancré dans une profonde collaboration et dans un souci partagé pour le bien-être des résident-e-s d'Ottawa.

Les résultats sont encourageants, mais il reste beaucoup à faire. Ce n'est pas tout le monde à Ottawa qui a accès aux mêmes possibilités pour conserver son bien-être et l'améliorer. Ce que ressentent les personnes en rapport à leur vie et les conditions qui leur apportent de la satisfaction et de la joie et favorisent leur développement personnel varient considérablement. Les normes sociales et institutionnelles peuvent également agir de façon à avantager certaines personnes par rapport à d'autres.

La Ville d'Ottawa reconnaît ces différences et demeure déterminée à renforcer ses partenariats, à remédier aux causes profondes de la pauvreté et à bâtir la capacité communautaire pour faire en sorte que tous les résidents et résidentes puissent vivre dans la dignité, avoir accès à des possibilités et s'épanouir.





Remerciements

La Ville d'Ottawa tient à remercier sincèrement tous les organismes, les employé-e-s, les bénévoles et les résident-e-s qui ont participé à cette évaluation. Votre engagement témoigne de la force du secteur à but non lucratif d'Ottawa et de la conviction partagée selon laquelle ensemble nous pouvons bâtir une ville plus équitable et plus inclusive.

Pour de plus amples renseignements sur le Programme de financement communautaire, rendez-vous à : ottawa.ca/FinancementCommunautaire ou écrivez à FinancementCommunautaire@ottawa.ca.



Références

Canada sans pauvreté. (2025, 3 septembre). *Facts about poverty*. Repéré à <https://cwp-csp.ca/poverty/just-the-facts/> [en anglais seulement]

Coalition des centres de ressources et de santé communautaires (2018). *Principes directeurs pour la pratique du développement communautaire*. Réseau des agents de développement communautaire.

Keam, H. (2023, 3 septembre). L'appartenance à une communauté : *Une façon de mettre fin à la pauvreté au Canada*. Institut Tamarack. Repéré à : <https://www.tamarackcommunity.ca/fr-ca/articles/article-l-appartenance-a-une-communautaire-une-facon-de-mettre-fin-a-la-pauvrete-au-canada>

Agence Ontarienne De Protection Et De Promotion De La Santé. (2025, 3 septembre). *Snapshot de l'insécurité alimentaire des ménages – BSP (2019 à 2024)*. Santé publique Ontario. Repéré à <https://www.publichealthontario.ca/fr/data-and-analysis/health-equity/household-food-insecurity>

Santé publique Ottawa. (2025, 3 septembre). *Tableau de bord sur la santé mentale, les dépendances et la santé liée à l'usage de substances dans la communauté*. Repéré à <https://app.powerbi.com/view?r=eyJrljoiZWl3NzllNTYtZmlxOC00MGMyLTgyZTQtYjA2NWY3ZDVmZDg3liwidCI6ImRmY2MwMzNkLWRmODctNGM2ZS1hMWI4LThlYWWE3M2YxYjcyZSJ9&pageName=RreportSectiona02e45309e299abe2043>

Statistique Canada. (2025). *Statistiques sur le faible revenu selon l'âge, le sexe et le type de famille économique*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110013501&pickMembers%5B0%5D=1.16&cubeTimeFrame.startYear=2022&cubeTimeFrame.endYear=2023&referencePeriods=20220101%2C20230101>

Ville d'Ottawa. (2024). *Triomphe sur la pauvreté: Une approche d'impact collectif pour réduire la pauvreté 2025-2029*. Stratégie de réduction de la pauvreté. Repéré à <https://pub-ottawa.escribemeetings.com/filestream.ashx?DocumentId=208195>

Organisation mondiale de la santé. (2025, 3 septembre). *Observatoire mondial de la santé – Mental Health*. Repéré à <https://www.who.int/data/gho/data/themes/mental-health/> [en anglais seulement]



© Ville d'Ottawa, 2025
Tous droits réservés.

110, avenue Laurier Ouest,
Ottawa (Ontario) K1P 1J1

Téléphone : (613) 580-2400
ou 1-866-261-9799

ATS : 613 580-2401

311@ottawa.ca

ottawa.ca